

Feuilleton des Westphälischen



oder **Supplement**
Moniteurs.



CASSEL.

SPECTACLES.

Il aurait été odieux de décourager un athlète à son entrée dans la carrière. Un débutant a des droits à l'indulgence; mais puisque les défauts signalés dès la première représentation, se repaissent aux représentations suivantes, il faut bien, au risque de froisser un peu l'amour propre, faire la part de la critique, et mettre sous les yeux de l'acteur qui s'abuse, un miroir dans lequel il puisse se voir au naturel, comme Renaud dans le bouclier de diamant que lui présente Ubalde.

MONTANO et STEPHANIE. Cet opéra jouit d'une juste réputation. On se rappelle qu'un juri fut sévèrement admonesté pour l'avoir oublié dans son rapport sur les prix décennaux. La musique de **MR. BERTON**, est à la fois savante et agréable. Le rôle de Montano produit beaucoup d'effet au théâtre: mais il faut y être bon acteur et bon chanteur. La chaleur, l'énergie, sont ici des qualités obligées. **MR. BELFORD**, en choisissant ce rôle paraît avoir oublié le précepte d'Horace: il n'a pas bien apprécié: *Quid valeant humeri, quid ferre recusent.* Non que sa figure ou sa taille, quoique moyenne, nuise à l'illusion; mais il multiplie ses gestes au point de fatiguer; sa déclamation est pesante, emphatique: sa voix peu flexible ne se prête pas à ces brillantes difficultés que nos virtuoses modernes ont mises à la mode: ajoutons qu'il n'est pas heureux d'avoir l'air de parler quand on chante, et de chanter quand on parle.

GULNARE. Les femmes en Orient sont classées parmi les biens-meubles. On les achète, on s'en sert, on les revend, le tout sans y mettre une grande importance. Gulnare est une petite esclave bien rusée, bien adroite. Le vieux Ibrahim est comique: il a sur le mérite des femmes les idées les plus triviales. Dehli est intéressant. Le prince persan a quelque chose de français: son débit sera brillant, léger, tendre, jamais languoureux. Il faut de toute nécessité que le débutant renonce à sa méthode de dire le moindre mot avec une enflure qui frise le ridicule. On se souvient que **Mlle. CLATRON**, artiste célèbre, conservait dans la société le maintien, le parler d'une reine de théâtre. Dégoutée de la scène pour quelques

Schauspiele.

Unrecht wäre es gewesen, einen Athleten beim Eintritt in die Schranken bereits muthlos zu machen. Ein Debutant hat Ansprüche auf Nachsicht. Wenn aber Fehler, die gleich bei der ersten Vorstellung ins Auge fallen, auch ferner zum Vorschein kommen — dann muß man wohl, und wäre es auch auf die Gefahr, die Eigenliebe etwas sanft zu schütteln, die Rechte der Kritik ausüben und dem sich selbst täuschenden Schauspieler einen Spiegel vorhalten, worin er, wie Renaud in Ubaldo's adamantinem Schilde, sich leibhaftig schauen könne.

Montano und Stephanie. Mit Recht ist diese Oper berühmt; eine Jury wurde sogar (man erinnert sich dessen wohl noch) kürzlich auf die Finger geklopft, weil sie in ihrem Berichte über die Decennalpreise ihrer nicht erwähnt hatte. Die Musik des Herrn Berton ist zugleich gelehrt und angenehm. Die Rolle Montano's verspricht vielen Effect für die Bühne. Man muß aber dazu ein guter Sänger und ein guter Schauspieler seyn; Wärme und Kraft sind unerläßliche Eigenschaften. Herr Belford scheint aber, als er diese Rolle wählte, die Horazische Regel: *Quid valeant humeri, quid ferre recusent,* vergessen oder nicht gehörig gewürdigt zu haben. Nicht etwa, weil sein Gesicht oder sein Wuchs, obgleich er mittelmäßig ist, der Täuschung schaden, sondern er bringt seine Gebärden so häufig an, daß sie ermüden; seine Deklamation ist schwerfällig und emphatisch; seine nicht sehr biegsame Stimme giebt sich nicht zu jenen brillanten Schwierigkeiten her, welche unsere neuern Virtuosen in die Mode gebracht haben. Die Hauptsache ist, daß man sich hüten so zu sprechen, als ob man singe, ... so zu singen als ob man spreche.

Gulnare. Im Morgenlande werden die Weiber zu den beweglichen Gütern gerechnet. Man kauft sie, gebraucht sie, verkauft sie wieder, alles dieses ohne es als sehr wichtig zu betrachten. Gulnare ist eine kleine ziemlich listige und Gewandte Sklavin. Der alte Ibrahim ist komisch; über das Verdienst der Weiber hat er die gemeinsten Ideen. Dehli ist interessant. Dieser persische Prinz hat etwas französisches. Sein Spiel muß brillant, leicht, zärtlich, niemals schleppend seyn. Der Debutant muß durch seine Methode, selbst das unbedeutendste Wort auf eine schwülstige, ans lächerlich gränzende Art zu den